

Traivarse

Jûyet-août 2011



Bulletin de liaison de l'association « Langues de Bourgogne » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

Quòè qu'v'en diez ?

Pris par de multiples engagements associatifs locaux ce bulletin vous arrive tardivement et je vous prie de m'en excuser.

Je dois vous dire également que, depuis notre Assemblée Générale de Dijon en avril, les choses se bousculent aux quatre coins de la région, côté langues. De nouveaux documents et de nouvelles informations me parviennent sans arrêt ! C'est absolument passionnant mais le volume de ce bulletin et le temps dont je dispose ne suffisent pas à rendre compte de toutes ces initiatives locales comme il le faudrait.

La vision régionale ouverte par notre association nous a permis d'évaluer la **richesse, la vitalité et l'intérêt que suscite un patrimoine à la fois foisonnant, abondant et terriblement chargé d'humanité**. Elle nous a également permis de mesurer l'ampleur du travail à entreprendre ! Je m'arrête juste un instant sur l'exemple qui suit :

En date du 13 juin 2011, après une conversation téléphonique avec lui, j'ai reçu de Monsieur Serge Minet de Saint-Jean-de-Losne un manuscrit d'environ 150 pages intégralement en patois écrites dans les années 50 par son grand oncle Félicien Boissard (1882-1962). Monsieur Minet nous écrit : « **Grâce à vous et à la Maison du Patrimoine Oral, ils (ces contes) ne tomberont pas dans l'oubli.** » Cette marque de confiance nous réjouit grandement mais elle nous confère en même temps une lourde responsabilité. Certes je vais déposer ces feuillets prochainement à la mpo qui en prendra le plus grand soin, mais pouvons-nous en satisfaire ?

D'autant que son auteur dans son avant propos de 3 pages en français écrit ceci : « [...] un patois, ce n'est pas qu'un vocabulaire, que des habitudes grammaticale d'un pays ou d'une région, c'est aussi un langage, un moyen d'expression [...] »

Peut-on se satisfaire de rendre au silence un tel document ?

Quòè qu'v'en diez ?

I vòs sarre brâment lai main.

Le Piarre

Pierre Léger

Vendredi 17 septembre 2011

« Les musiques de la langue »

« Parler, lire et écrire les langues de Bourgogne »

échange d'expériences * découverte des fonds documentaires de la mpo * exercices pratiques et ludiques de lecture et d'écriture * conversations et contes en langues régionales * ateliers gratuits et ouverts à tous dans la limite des places disponibles

avec

« Langues de Bourgogne »

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



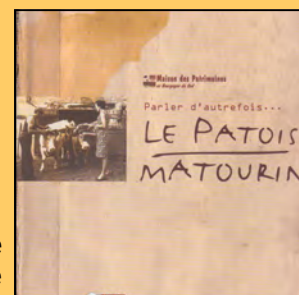
Ai lire

«Le patois Matourin » Maison des Patrimoines (Ed JPM/ 30 € / 130 pages)

Publié en 2005 cet ouvrage d'une présentation soignée et aérée est une délicieuse immersion aux limites des parlers bourguignons et franco-provençaux. L'ouvrage comprend un lexique à deux entrées : Français-patois et Patois-Français et 6 petits textes avec traduction en vis-à-vis. De judicieux clichés viennent enrichir l'ensemble. Un bourguignon du Nord éprouvera à la lecture de ce livre une curieuse impression à la fois de dépaysement linguistique (mots de vocabulaire particuliers, verbes du premier groupe en « i », formes en « tse » et « dze » charolaises etc.) mais en même temps une proximité culturelle. Et puis en lisant ce livre vous apprendrez comment le meunier de la Beluze réussit à se présenter devant le seigneur du lieu « *ni a pi, ni à tsebau, ni to nu, ni habeyi...* » (ni à pied, ni à cheval, ni tout nu, ni habillé). Cherchez bien...

Pas étonnant que le parler de Matour ne soit ni du bourguignon ni du franco-provençal.

Maison des Patrimoines en Bourgogne du Sud
71520 MATOUR Tél. : 03 85 59 78 84



Pôle môle

> Finalement la revue « **Bourgogne magazine** » n'a pas publié, comme prévu, le texte de notre adhérent Norbert Guinot, intitulé « *La tsasse au Darou* ». Je ne sais vraiment pas pourquoi. **Personne ne m'a donné la moindre explication et je m'en étonne un peu !** Vu que je ne veux pas me résoudre à penser qu'une belle revue comme « **Bourgogne magazine** » rechignerait à se frotter aux rugosités linguistique de nos territoires, je me console en disant que la langue de notre ami Norbert est trop belle pour figurer sur papier glacé... Affaire à suivre.

> Toujours sur papier glacé la revue « **Vents du Morvan** » n° 39 publie, quant à elle, un texte de Jean-Claude Cagnion : « *Le monologue du Gueurdau* »

> De son côté « **Morvan magazine** » (publié par le Journal du Centre) publie sous la plume de Jenny Pierre un article intitulé « *Le morvandiau, langue vivante menacée de disparition* ». Mis à part le plaisir d'y retrouver en photo nos adhérents Jean-Claude Trinquet et Michel Salesse je trouve que cet article ne fait que brasser des généralités. Bon, comme disait ma grand-mère « *chi çai n'fait point d'bin çai n'fait point d'mau* ». L'année prochaine il faudra penser à leur proposer un texte...en patois naturellement.



Les contes du Père Tienot



par Félicien Boissard (extrait du manuscrit évoqué dans l'éditorial)

LES CONTES DU PÈRE TIENOT
.....
ENTRE CHAISSOU, AIPRÉE L'OUVERTURE
.....
Conte en patois du Val de Saône.
=====

C'asouvent qu'lèndemain d'l'ouverture de lai chaisse, les chaissou s'rencontren dans lai fin et qu'ai f'mon eune cigarette, pou s'repeusai eumcho.

C'jo lai, eun lundi, l'p'tiot Louis, l'grand Julot, l'Robert aipeu l'Paul fesin lai causette au couain d'un torquet et ai piaingnin l'Robert... C'pauv'Robert, lu qu'été si aidrouai, qu'ne manquo ~~je~~ ^{ma}jamâ son coup, ai n'aivô pâ enco touchai eune pèdrix, et portan, ai l'en aivô l'vé pâ mal, l'dimanche.

- "J'y comprend ran, qu'disô l'Robert tout décontenancé, Chaque fouai que j'les ai l'vée, j'les ai portan bé ajustée. Ma, vai te faire foutre, j'n'en ai pâ touché eune. Mon vieux, ç'â pâ bé en couraigean, j't'assure... Ah! j'devin vieux; ç'â pâ crouiayâble.

- Mon pauv'Robert, ç'â vraiment pâ d'chance, qu'li répond l'gros Paul. Touâ, qu'â si aidrouai, qu'ai tôle fait d'belles chaisse, l'jo d'l'ouverture, ç'â ai n'y ran comprendre... T'â portan l'mainme chin, l'mainme fusil, l'euille aissi bon; tu coure c'ment eun lapin. Eh bé! Veux tu que j'te dise d'ouque ç'a vin?... OUi, j'l'ai trouvé dans mon lée, lai neuve, ~~qta~~ ^{qta} quanque j'dormô pâ. T'entendbé, ç'â d'lai faute ai lai poudre. C'tée qu'on nous vend aujd'heuen'ai pâ lai mainme fôce qu'aivan, gros malin. Tu n'y prend pâ garde.

- Ah! T'â peut être bé raison, Paul... Oui, oui, j'y sai ai c't'heure... Y ai ran d'étonnan qu' ç'a sô lai faute de lai poudre.

- Tu n'âi don pâ r'marqué, qu'l'y réplique l'Robert, qu'elle ne pette pâ aussi fô qu'y ai des années.

- Oh! Si que j'l'ai r'marqué... J'me disô mainme en causan tout seul: "Tien! j'sai portan pâ sordé, ma quanque j'tire, ç'a ne quiaque pâ c'ment d'habitude!"

- Tu t'en souvin, r'pren l'gros Paul, si ça pettô, quanque t'ai tué ton gros yèvre au Bas Seuilée. J'ai enco l'coup plain les oreille. J'te l'ai mainme fait r'marquai.

- Oui. Eh bé! mon vieux, n'charchon pâ pu longtemps. Vouâ lai d'ouque ~~que~~ ^{que} ça vin. Tu sai, j'sai bé cêtent qu'tu m'y dise que ç'â d'lai faute de lai poudre.

- Mon pauv'vieux, ç'a enco eun tour que l'gouvernement nous joue. Ai n'se contente pâ d'doubiai nôt impôt, d'nous fabriquai des aillemette que raton souven, d'nous vendre du tabac qu'empouaison-ne, i faut qu'ai s'rattrapp'enco su lai poudre. Ah! Ça s'era dit que j's'rôn tôle roulé. Tu crouai pâ Robert?

- Si que j'l'crouai Tien! Autre cheuse que t'le montre. On ai r'leuvé l'prix des permis; on nous ai dit: "Dépachez vous d'payai pou être en rèye aivan l'jo d'l'ouverture!" Aipeu quanque tout l'monde ai aivu beillé ses sous; l'Préfet nous ai ainnoncé su les journaux qu'les yèvre étin mailaide d'eune ~~de~~ ^{de} drôle de mailaïdie aivou eun nom ai couchai diôr... Oh! J'pouvîn les tirai, ma y y fiauf, pâ les touchai ni les trimballai pou n'pâ aitraippai lott lotte mailaïdie. C'â quan mainme pâ ordinaire.

Eh bé! Mouâ, j'm'en fous. Ca n'm'empaucheraï pâ d'mingeai du yèvre

ENTRE CHAISSOU AIPR2E L OUVERTURE(Fin)/

yèvre, si j'en ai faim.

9/ D'c'pâ, j'vai enco~~e~~ en faire décanillai eun que s'meusse⁹
dans les biettes du Père Zidore... Allon, M⁹rau~~en~~, von-s-y. Sur-
tout tâche vouaie d'faire leu⁹ai l'capucin... A⁹ r'vouaie, les gâ.
Ai dimanche que vin⁹

10 H'pauv'Robert, tout en gâgnan les biette ai grosses égam
bée, s'disô en lu-mainme, raigaillardî d'avouai trouvé pouquai
ai n'aivô pâ aivu d'veine l'jo d'l'ouverture: " Ai c't'heure, ç'â
sûr. C'â lai faute dee c'te sacrée poudre... Eh bé ! Pusque ç'â
c'ment c'lai, j'doubayerai lai râtion, aipeu tout en s'rai dit?

12/ Pendant c'temps lai, s⁹s copains aivin lanc⁹é r'lancé los
chin dans le torquet, aipeu l'p'tiot Louis, en s'tapan su les
ceusse, tellement ai riô: "Tout d'mainme, c'que ç'â, quanqu'on n'â
pâ méfian. Ai l'ai tout aivalé. Enfin, l'pauv'garçon, ç'a l'ai rai-
migneulé. Tant mieux. Au mouain, ai n'en f'rai pâ eun mailaidie?

Septembre 1950

F. BOISSARD

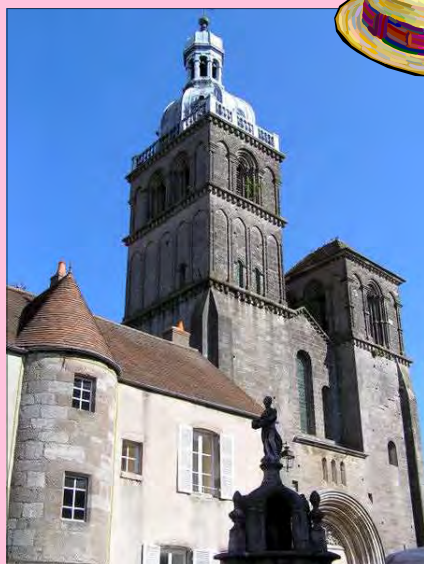
Vocabulaire: 1) Territoire du village. 2) Un peu. 3) Mais. 4) Lit. 5) Sourd
6) Claque. 7) Dehors. 8) Se cacher; se blottir. 9) Betteraves.
10) Enjambées. 11) Cuisses. 12) Radouci.

Un nouveau livre à la mpo

Il s'agit d'une légende mâconnaise publiée 1966. Le texte est donné sous trois formes : en patois, en écriture phonétique et en français. Illustré de jolie gravure ce livre est disponible au Centre documentaire de la mpo.



Documents



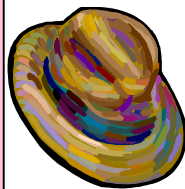
Publié sous l'égide d'Alfred Guillaume, ancien Maire de Saulieu et auteur de l'ouvrage fameux intitulé

« L'âme du Morvan », voici une publicité publiée dans l'« Almanach du vrai morvannais » de l'année 1910.

Sinon qu'ajouter d'autre ?

A part :

« Chapeau, l'artiste ! »



Histouère de Chaiepais

Tourtous tant qu'il sont y saivons bin que les autres fois dans le temps, les mondes étint pas pus aidrouets pou's aicheter des panne-tots et peû des culottes que pou'labouérer d'aivou des chairrués de fer. Pour les chaiepais c'éto lai mouime chose, chi bin qu'on ne voyo ran que des morvannais et peu étou des auxoîlés, vîtus c'ment des pattiers d'aivou des rouillères détouindues, des culottes de bouège, et peu des ch'tites calottes ou bin des chaiepais c'ment des quellemales !...

Hureusement que dépeû pas mau de temps déji le vent é aippourté des nouvelles mânières chi bin qu'au jor d'auj'd'heu, ein paysan ô chi bin chaiepaîté qu'ein borgeouais de Sauleu ou bin d'ailleurs.

Tout cequi revint ai dire que chi on s'ô tant civilisé su lai question haibille-ment de tête et haibillement de corps çô paise que presque, tout le monde s'ô servi chez des Commarçants qu'aivint été se redresser ai Paris et peû qu'aivint raippourté en revenant d'aivou ein joli tins-té-bon de mânières, des feurgonnées de balles maichandies. Malheureusement a n'yé pas trente-chie masons ai Sauleu qu'ô pourtant eine grande ville, que s' trouvant dans ce cas-laite. Ço bin pou çai que chi vous voulez éte brâmant couéffé l vas vous beiller l'enfile, ma tâchez moyen de n'en pas piper.

Vous n'ée qu'ai courri c'ment chi l'diable vous empourto chez le **Lixandre GERVAIS**, le gas du vieux Jean des DOCHES de Villairs qu'ô estallé dans l'ancienneté du père THIBAUT que tout le monde connaît, et peu que, perche en plein su lai fouère des couéchons gras, vous saivez bin lai çulle que les Monsieurs aippèlant *plaiçe des Terreaux*. Ah ! poors amis ! . . . lai dedans on y trou'e tout, ce qu'à faut ! ... Sans dire de menteries a y é bin 100 espèces de chaiepais ; a y en é en peille, en feutre, en peais de lapins, a y en é étou c'ment des tuyaux de poêle d'aivou des ressorts pou'ailer au bal ou bin pou' s' mairier. A y en é que sont chi lairges que des cabas et peu des autres que sont pas pu gros que des écuèles. I me seus mouinme laicher dire qu'a y en évo exprès pour les cornairds. — I vâs vous dire qu'a yé étou eine vraie grôle de **Casquettes** de toutes races : çô ai n'en pas voir quiair ! et peû don des calottes de pouet que sont si chaudes qu'on voud'ro vouère gèller pour pouvouère s'en mettre bin viâ eine su lai cheuche !.....

Ai c' Cheure vous saivez que les fonnes et les gamines sont des âbrots que coûtant sacrément cher.. Et bin chi vous é le malheur d'en aivouère, ç ô chez le **Lixandre** qu'a faut les aimoigner s'équiper paise qu'on y trou'e étou des chairretées de chaiepais de dames d'aivou des pleumes, des ouyais, des bouquets, chi fraîchement, airivés de Paris qu'a sont ai pouègne aipprovoisés. Peû ce qu'ô le pus chouette, ç ô que toutes ces jolies aiffaires-lai ne coûtant pas le pouet et les cornes c'ment que çai airive souvent mas sont vendues presque pou' ran chi bin qu'on é voyu des mondes beiller 10 sous de pus qu'on ne demando tellément ç' éto joli et bon mairché.

Vous pouvez v'ni chez le **Lixandre GERVAIS** pair tous les temps pairce qu'en cas de pleue al airé chitôt fait de vous vende ein **parapluie**. A y en é que coûtant ran que 49 sous !! Quanke vous érâs des gamines ai mairier vous pourras y trouver des couronnes d'oranger, des vouèles, des cravattes, des cocairdes, des pendrillons de toutes sortes et peû chi les routes sont verglaissées, n'ayez pas poû : en retournant ai l'aivalle chi vous se cassez eine queuche à pourré moutinme vous asseurer contre les acci-dents !...

Le Gormain d'aivou le Chimon



GRANDE CHAPELLERIE PARISIENNE

Ancienne Maison THIBAUT

A. Gervain Successeur

1, Place des Terreaux, à SAULIEU (Côte-d'Or)

Assemblée Générale du 16 avril 2011

tenue dans la salle de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon

Mots d'accueil.

L'Assemblée Générale de *Langues de Bourgogne* s'est déroulée le 16 avril 2011 à Dijon, dans la très belle salle de l'Académie. P. Léger a rappelé que le choix de cette localisation n'était pas seulement géographique (la capitale régionale) mais également symbolique, tant cette prestigieuse institution a eu d'influence...

A. Rauwel, Secrétaire de l'Académie, nous a très aimablement accueilli en nous rappelant que cette vénérable institution – fondée en 1725 par H-B Pouffier, doyen du Parlement de Bourgogne – accueillait une très jeune association dont le sujet d'intérêt a longtemps été ignoré par les autorités intellectuelles : les Lumières n'avaient que dédain pour le patois et le XIX^e s. y fut assez indifférent... Il faut attendre le XX^e s. pour qu'une véritable rupture se produise, par des actions aussi bien individuelles que collectives (grâce à des institutions reconnues) et que traditions et langues populaires deviennent des objets d'étude. Deux figures se détachent, tout d'abord H. Corot, au début du XX^e s., archéologue, qui a laissé un grand nombre de notes en patois. Le fonds Corot est actuellement en dépôt aux Archives Départementales. Une figure éminente, et sans doute plus proche de nous, fut sans aucun doute A. Colombet qui fonda, en 1937, au sein de l'Académie, une « Commission de Linguistique et de Folklore », qui deviendra « Ethnologie et Linguistique ». Le Fonds Colombet est déposé au Musée de la Vie Bourguignonne (objets, écrits, enregistrements, etc.). M. Rauwel a rappelé que l'Académie est demandeuse de travaux de linguistique et d'ethnologie, puisque l'actuelle Commission d'Archéologie et de Patrimoine a pour vocation de s'intéresser à toutes les composantes de notre patrimoine. Contacter à ce sujet M. J-F Bligny.

P. Léger a remercié vivement l'Académie pour cet accueil et a pris note de l'invitation.

Étaient présents : Ch. Gauthier (Bresse), J-P Farruggia (Bazois), JL Debard (Auxois), J. et Y Rhodde (groupe folklorique des « Enfants du Morvan », à Dijon) B. Léger (Dijon), JC Trinquet (Château-Chinon), J. Morin (Saulieu), F. Dumas (Dijon), D. Chagnard (Sennecey-le-Grand), M. Moreau (Mâconnais), C. Darroux (Semmant), R. Perruchot (Planchez), M. Dron (Arleuf), G. Barot (Auxois) et P. Léger (Morvan/Val de Saône)

Aussi nombreux étaient les excusés : G. Gurllet (Yonne), N. Lévêque (Yonne), J-L Léonard (Paris III – Sorbonne), Ch. Lagrange, G. Taverdet (Président d'Honneur), R. Guillaumeau, N. Guinot (Charolais), J. Démolis (Lormes), L. Lagrange (Lormes), M. Baroin (Paris), M. Chatelain (Paris), M. Raillard (Auxois), N. Ruppli (DRAC – Dijon), G. Duvauchelle (Saulieu), M. O'Sullivan (MPO) et S. Matthieu (UGMM). Visiblement « *lai Borgogne ô grande ai pu l'essence ô chér !* »

Rapport moral.

Pierre Léger, Président de *Langues de Bourgogne*, a rappelé les principaux objectifs et enjeux de notre jeune association. L'un des premiers axes de l'association concerne l'inventaire de ce qui existe (ateliers, animations, veillées, contes, études en cours, etc.) avec la coordination, la mise en réseau de ce qui ce fait. Les initiatives sont nombreuses mais elles risquent de rester isolées, éparpillées sans un effort de rassemblement. Il est à noter que notre patrimoine est considérable, tant écrit que vivant et qu'il existe encore de nombreux très bon locuteurs. Bref, « en y'ai de l'ordon »...

Le deuxième axe, tout aussi important, concerne la sauvegarde, la diffusion et la mise en valeur de notre patrimoine. La volonté ne manque pas, mais ce sont les moyens, notamment les relais politiques qui font défaut.

Pourtant l'enjeu est de taille : il s'agit de préserver une diversité, qui, loin de nous diviser, au contraire nous rassemble. Elle est le ferment de liens durables et d'un développement à l'échelle de tous nos territoires. Certes les mots ne pèsent pas toujours très lourd... notamment face à des projets concrets d'aménagement... et pourtant ce sont des vecteurs fondamentaux d'Humanité. Les mots, la culture « ne sont pas du vent », mais incarnent un souffle qu'il nous faut retrouver. C'est un enjeu de civilisation, de partage : l'Autre n'est pas l'ennemi de l'Un mais un miroir où s'enrichir.

Le rapport moral a été approuvé à l'unanimité.

Bilan d'activités et projets à venir :

Fin 2010 l'association « *Langues de Bourgogne* » comptait 40 adhérents répartis sur les 4 départements ainsi que 4 associations. L'adhésion d'associations qui assurent un relais et un encrage local doit être un objectif à poursuivre.

Projets validés par l'AG de 2010	Réalisations 2010	Projets à venir
Bulletins Traivarses	6 numéros (janv, mars, juin, septembre, oct et nov).	Il est demandé que chacun fasse systématiquement « remonter » un compte-rendu de ses actions pour les faire partager aux autres (inclure photos si possible). Ne pas hésiter à proposer textes ou autres informations. La parution sera désormais trimestrielle (mais augmentée en nombre de pages ou articles).
Organisation de Vêillies	1. Anost le 17 avril à la MPO (voir extraits en ligne sur www.gensdumorvan.org) 2. Charnay-lès-Mâcon (2 sept) 3. Arconcey : 26 sept. 4. Varennes-le-Gd (12 nov) 5. Rouvres /s Meilly : 12 déc.	<i>Langues de Bourgogne</i> se propose d'être partenaire d'associations locales qui lui assure un « ancrage » local plus riche. Possibilité de recourir au module de veillée « <i>Sur le bout de la langue</i> » préparé par <i>Mémoires Vives</i> .
Commission d'Acquisition du Centre de Documentation	Acquisitions en cours. La commission est composée du Directeur de la mpo Mickaël O Sullivan (membre de droit), de C. Darroux, J. Démolis, F. Dumas, R. Guillaumeau, J-P Farrugia, P. Léger et des bibliothécaires de la Communauté de Communes de l'Autunois : V. Bonte et J. Dupont.	Voir PV dernière Assemblée Générale.
Exploitation du fonds Taverdet	Pb de l'archivage et du sens à donner à la mise en valeur de ce fonds.	C. Darroux chargée à terme de réfléchir à ce projet de mise en valeur : numérisation des atlas ? Jeux à partir de textes et de cartes ? Classes patrimoines sur le modèle de Serge Grappin (Maison du Patrimoine de St-Romain) ?
Fête du Livre à Anost	Conférence de G. Taverdet le 24 juillet (cf www.gensdumorvan.org)	Pour 2011, C. Darroux a fait le nécessaire pour que cette journée soit plus médiatisée. Présentation des atlas, des recherches en cours. Lectures prévues et/ou à proposer : chacun est le bienvenu.
Projets validés par l'AG de 2010	Réalisations 2010	Projets à venir
Musiques de la Langue	Sept. 2010 : participation indirecte de <i>Langues de Bourgogne</i> à travers quelques-uns de ses adhérents.	16 sept ; 2011. Projet intitulé « <i>Parler, lire, écrire, en langues de Bourgogne</i> », sur 2 jours pour partager les expériences de chacun, de chaque association ou atelier. Le samedi : restitution des travaux sous forme de déclamations originales. R. Perruchot propose de réaliser un couverture « piquée » avec des patoisantes. Elle pourra être vendue à l'issue de cette fête.
Transcription de chants et de contes (projet Massif Central)	Projet réalisé par Guillaume Blandin, Jean-Emile Lepage et Pierre Léger	-
Réalisation d'un CD pédagogique de Tintin	Réalisation cet automne à l'initiative de l'association du Crabe aux Pincés d'Or.	R. Dron a fait état des différentes versions existantes de la Castafiore et déplore que seule la version des <i>Ancorpions</i> soit retenue.
Logo	Difficultés de trouver un logo moderne, « inspiré » et attractif pour <i>Langues de Bourgogne</i>	Un graphiste, Yves Nivot, a été contacté, mais il faudrait le rencontrer à nouveau pour qu'il comprenne mieux notre projet.
Collaboration avec Pays de Bourgogne	N°226 : numéro spécial très bien fait sur la MPO à Anost. Articles réguliers.	L'éditeur semble toutefois de moins en moins prêt à publier de longs textes en patois. Le recontacter et revoir ensemble le contenu de cette collaboration.

Présentation « en ligne » de LdB sur le site de la MPO	En cours et à développer.	
Courrier aux élus	Un courrier a été envoyé aux élus. Peu de réponses, sauf de la part de Christian Paul qui serait favorable à une journée d'étude, notamment en relation avec le Parc du Morvan	Cette « ouverture » a fait débat ! Il a été finalement décidé : 1. De rencontrer à nouveau M. Christian Paul, de manière assez officieuse. 2. de contacter officiellement tous les élus et responsables de la Culture des différentes collectivités territoriales pour les sensibiliser à nos projets. 3. Peut-être à terme, organiser des journées d'étude rassemblant universitaires, élus et responsables locaux, associations.
Assemblée Générale DPLO	12 et 13 nov. 2010 : très belle veillée inter-régionale à Parthenay	
AG LdB	L'Assemblée Générale de <i>Langue de Bourgogne</i> s'est tenue à la MPO (Anost) le 17 avril dernier.	
Conseil d'Administration LdB	Il a eu lieu le 17 septembre 2010 à la MPO	
Réception du Fonds Taverdet	Elle a eu lieu le 1er avril 2010 à la MPO	
Participation à diverses réunions	Réunion des présidents /CA de la MPO/ AG de la MPO, etc.	
Contacts avec les médias	Presse/Radio Mâcon / Radio Morvan	À développer
Collaboration avec Jean6Léo Léonard et Liliane Jagueneau sur le projet « Les langues et Vous »	Rencontre et collectage du 19 au 25 novembre 2010.	Participation au colloque « Disparitions et changements linguistiques » qui se tiendra à Dijon les 17 et 18 juin 2011 . <i>Langues de Bourgogne</i> proposera une communication intitulée « <i>Disparition, apparition et réapparition des langues de Bourgogne</i> » à partir des travaux de J-L Léonard.
Projet validé pour 2012 Noëls Bourguignons	Une réunion a eu lieu avec Musique Danse Bourgogne le 1er février 2011. <i>Langues de Bourgogne</i> n'a pour rôle que de choisir et traduire les textes des Noëls et d'accompagner la partie « texte ». Musique Danse Bourgogne s'occupe de la partie musique et chœurs, en partenariat avec la MPO.	23 Noëls ont été retenus, il faut encore affiner cette sélection. Tous sont invités à faire des propositions. R. Dron a proposé une version déjà très avancée de ces Noëls. Manquent des Noëls bressans : Chantale Gauthier se propose d'en envoyer. Des volontaires sont demandés pour assister à quelques répétitions et aider les choristes sur d'éventuels problèmes de prononciation.

Le Bilan a été approuvé à l'unanimité.

Le bilan financier a été présenté par R. Perruchot : le solde au 16/04/2011 s'élève à 3738, 35 euros (345 euros de dépenses, essentiellement de timbres et de papeterie et 820 euros de recettes, dont 140 euros de cotisations et 670 euros de prestations en partenariat avec d'autres associations). Le montant des cotisations s'élève à 10 euros (40 adhérents au 16/04/2011).

Le bilan financier a été approuvé à l'unanimité.

En l'absence de démissionnaires, le CA et le Bureau ont été reconduits à l'unanimité pour 2011.

L'Assemblée s'est achevée par un communiqué de presse auprès du Bien Public.

Fait à Dijon, le 20 avril 2011.

Gilles Barot, Secrétaire.

PATRIMOINE

Sauvegarder les patois



Créée en septembre 2009, l'association Langues de Bourgogne vient de tenir son assemblée générale annuelle à Dijon. L'occasion de faire le point avec son président Pierre Léger.

Pratique. Le patois se parle dans l'intimité du foyer familial, dans une foire ou dans un café avec des gens que l'on connaît. Diversité. L'association Langues de Bourgogne a pour mission de valoriser le patrimoine culturel immatériel de la région.

Rappelez-nous la vocation de votre association ?

« Notre association fait partie de la pépinière d'associations de la Maison du patrimoine oral d'Anost. Dans le patrimoine oral, on entend tout ce qui est folklore musical, danses, contes. Mais la partie linguistique n'était pas suffisamment prise en charge. Notre but est de travailler à la sauvegarde des langues de Bourgogne. »

Quelles sont ces langues de Bourgogne ?

« La Bourgogne géographique est pour grande partie dans la langue d'oïl : ça va de l'Auxois au Dijonnais, en passant par le Morvan, le Châlonnais ou le bassin minier. Tout ça est dans la langue bourguignonne historique, l'ancien bourguignon qui est encore pratiqué avec toutes ses variantes patoisantes, qui se parlent d'une commune à l'autre de façon différente. Et nous, on essaie d'avoir une vision un peu plus globale, à l'échelle de la région. »

Qui pratique aujourd'hui le bourguignon ?

« C'est un débat que l'on pourrait mener pendant des heures. On peut dire que, traversant Dijon, vous n'entendrez personne parler patois. Si vous allez dans certains lieux, dans un contexte de foire ou dans un bistrot, dans le Morvan, dans l'Auxois ou en Bresse, là, vous avez des chances d'entendre des gens parler. Il y a aussi le contexte familial, où vous aurez la possibilité de rencontrer ceux qui ont encore une pratique familiale vivante du patois. »

Cette transmission ne se fait-elle que par ces cercles de proximité ?

« Oui, mais elle n'a pas d'autres vecteurs, ni médiatique, ni pédagogique qui soient suffisamment forts. Notre projet n'est pas une démarche folklorique : il nous semble que ce patrimoine-là à quelque chose à dire au présent. C'est pour cela que nous sommes mobilisés : cette diversité-là est à mettre en parallèle avec les diversités biologiques. La sauvegarde de ces mots à un sens aujourd'hui. Et notre posture est loin d'être communautaire, on est plus dans une réappropriation intime et dans le partage. »

La langue bourguignonne ne risque-t-elle pas de disparaître à terme ?

« Oui, mais on a déjà dit qu'elle devait disparaître à la Révolution, comme à la fin du XIX^e siècle ou après la guerre 39-45... Et mine de rien, on a encore la capacité d'aligner des centaines de locuteurs aujourd'hui. Ce qui est donc tout relatif. En même temps, si un travail culturel, associatif n'est pas réalisé, il est clair que, vu l'âge que l'on a, à terme, on va se taire... »

Emmanuel Hasle



Serge Minet, 2, rue Masson
21170 Frauxault

Le 13 juin 2011

Monsieur,

Suite à notre récente conversation téléphonique, je vous adresse une trentaine de textes en patois, dont quelques uns en double exemplaire. Sept, figurant sur la liste n'ont pas été rédigés.

Il s'agit du patois utilisé vers 19000 à Frauxault, près de Saint-Jean-de-Losne. Ces contes ont été écrit vers 1950 par Félicien Boissard, mon grand oncle, né et décédé à Frauxault (1882-1962). Il fut longtemps professeur de lettres à Langres.

Grâce à vous et à la Maisons du Patrimoine Oral, ils ne tomberont pas dans l'oubli. Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations les meilleures

Serge Minet



Michel DUGIED
7 rue Davault
21130 TRECLUN

Le 28 avril 2011

Monsieur,

Suite à l'article paru hier dans le Bien-public, concernant votre association, je me permets de vous envoyer un DVD * d'une durée d'environ 15 mn qui donne une idée du patois de mon village que plus personne ne parle aujourd'hui.

Dans le but d'en laisser une trace après moi, je l'ai officiellement déposé à la bibliothèque d'Auxonne mais si vous lui trouver un intérêt pour la démarche qui est la vôtre je vous autorise à en faire l'usage que vous voudrez (mise en ligne sur votre site par exemple).

Vous en souhaitant bonne réception, je vous prie de croire à toute la considération que j'ai pour le travail de votre association.

Michel DUGIED



* Ce charmant DVD est consultable au Centre de documentation de la mpo

L'auteur du courrier ci-dessous est une personne âgée de Côte d'Or désirant rester anonyme.

Conserver le Patois.



Dijon le 28 avril 2011

A Monsieur Léger Pierre
Aux bons soins du Journal Le Bien Public

Cher Monsieur

La maman d'une amie nous amusait les jours de fêtes en nous déclamant ce serment en Patois — :

Mes chers frères :

Ce chapitre est tiré des Macaronis, page dix-huitième.

" De brancham, in brancham, dégringolatis pouf et cassibus jambis. "

Depuis dix huit mois que j'échoue vote cure, j'en point en l'honneur de vous j'le fais aujourd'hui, rapport à c'te pauvre Mère Marie qui s'en vit me trouver et qui m'dit : Monsieur l'curé faudrait ben qu'vous vous en mêliez, on m'e' dérober toutes les peurnes de mon peurnier. C'te qui les a d'robées est tombé de branche en branche jusque par terre et finalement s'est cassé la jambe.

Mes chers frères, vous connaissez tous l'histoire d'Adam : Dieu le créa et le mit dans un grand outille, et il mit auprès de lui une grande créature qui allait se promener curieusement dans le jardin, mais le tentateur y était sur l'arbre du bien et du mal. Il lui offrit du fruit défendu. Elle en prit, en mangit et en offrit à Adam, Adam, mon petit Adam, mange n'en des peurnes, mange n'en. Non répondit Adam. Adam mon petit Adam, mange n'en. Non répondit de nouveau Adam. Adam mange nan, mais mange n'en donc. Adam ensuite, il en mangit, et il se cachit. Mais le Bon Dieu qui voit tout fait entendre sa voix de tonnerre : Adam, ya d'ça ici ? Adam se cachit et ne répondit pas. Adam pour la troisième fois. Alors le Bon Dieu le précipita au fin fond des enfers. Adam ne répondit pas. Et c'est la grâce que je vous souhaite à tous. Ainsi soit il.



M. Yves TACHIN
Président de l'Association
de l'Ecomusée du Maraîchage
et des Traditions Populaires du Val de Saône
6, rue de Rosière 21130 AUXONNE Tél : 03 80 37 38 36

Auxonne, le 30 avril 2011.

Monsieur le Président,

J'ai découvert l'existence de votre association "Langues de Bourgogne" suite à l'article du Bien Public intitulé "Sauvegarder le Patois" paru dans l'édition du 27 avril 2011. D'autre part, j'ai eu connaissance d'une invitation que vous aviez fait parvenir à notre association pour participer à votre assemblée générale du dimanche 16 avril 2011 à Dijon. Malheureusement, la personne qui a reçu cette invitation n'a pas fait suivre dans les délais et ce fut seulement le 28 avril qu'elle me fut remise, je l'ai regretté, sinon notre association aurait certainement été représentée. J'ai fait parvenir à votre trésorier, Monsieur Christian LAGRANGE, un bulletin d'adhésion avec le chèque correspondant. Notre association a beaucoup travaillé sur le patois du Val de Saône Auxonnais, notamment dans les domaines suivants :

Enregistrements dans plusieurs communes pour comparer les différentes variantes de prononciations, Recensement par un groupe d'étude de tous les mots patois utilisés autrefois sur la Commune d'Auxonne, Edition d'un livre " Le Patois des Granges d'Auxonne "

Participation à trois émissions de télévision sur France 3, dont celle de Christophe JOLY, " Ca manque pas d'air " Travail en commun avec les classes de BTS Communication du Lycée Prieur de la Côte d'Or d'Auxonne concernant le patois,

Je vous faire parvenir ci-joint quelques comptes rendus de nos activités à travers des articles de presse.* En espérant faire prochainement votre connaissance, je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, mes salutations les plus cordiales.

* Le travail réalisé est absolument remarquable. Nos amis de Côte d'Or auront sans doute la possibilité de prendre contact directement avec cette association.

Pôle môle

> Le livre « **La Vie en Bresse** » édité en 2001 par l'Association Patois et Traditions du canton de Saint-Triviers-Courtes est disponible au Centre de documentation de la mpo.



cadre du **FestiVarnes** et en juillet dans le cadre du grand festival de La Grange Rouge « **K-ravane 2 Bresses** ». Sur le cliché elle raconte, naturellement, l'histoire de La Mère Engueule.

> Une proposition de Loi intitulée « **Développement des langues et cultures régionales** », présentée par le socialiste Robert Navaro, a été discutée au Sénat le 30 juin. A l'issue des débats **cette proposition a été repoussée** par le ministre de l'éducation Luc Chatel. Le texte des débats est en ligne sur le site du Sénat. La lecture des arguments échangés montre que les points de consensus et d'opposition dépassent les clivages strictement politiques. **La sauvegarde du patrimoine immatériel est une cause unanimement approuvée** mais, mises à part quelques postures centralistes un peu isolées, ce sont les moyens nécessaires pour une véritable mise en oeuvre de cette sauvegarde qui posent problèmes.

> Le 10 mai j'ai participé à l'émission « Cette année-là » sur France Bleu Bourgogne. Une copie sur CD de l'émission est disponible au Centre de documentation de la mpo.

> L'association nationale « **Défense et Promotion des Langues d'Oïl** » à laquelle adhère « Langues de Bourgogne » souhaite organiser une rencontre entre les défenseurs des langues d'oïl, de la langue d'oc et du franco-provençal. Cette rencontre est envisagée pour début 2012 dans le Limousin ou dans la partie limousine de la région Poitou-Charentes. A suivre.

> La troupe « **Les Rondes de nuit** » qui chaque été anime par une déambulation à caractère historique les rues de Chalon-sur-Saône aura cette année une scène en patois. Le texte de cette scène, rédigé par Me Eliette Gien, sera déposé à la mpo.

> Le livre « **Parler patois à Saint-Bénigne** » édité en 2010 par l'Association Histoire et traditions en Bresse-Val de Saône est disponible au Centre de documentation de la mpo.



> A signaler dans « **Le livre de la Vivre 2008** » de Jean-Claude Ponnelle deux grandes chansons en bourguignon. La première, de 24 couplets signés de Lazare Peurtouillot en 1908, est une description haute en couleur de la Cavalcade. La seconde, de 18 couplets signés D.V., raconte la légende de Couches.



> « **Battage à Chêne Larron** » est un très joli documentaire réalisé par Jean-Paul Loisy (adhérent à « Langues de Bourgogne ») et l'atelier patois de La Chapelle Naude. Ce DVD d'une durée de 18 minutes, peut être lu en version sous-titrée. Il est disponible à La Grange Rouge et prochainement à la mpo.

> « **Chemins de mémoire 2010** » est un également un film réalisé par l'association Varennes Village Culture et Patrimoine (également adhérente à « Langues de Bourgogne ») à partir d'un spectacle de rue qui s'est déroulé en juillet 2010. Différentes scènes en patois figurent sur cet enregistrement qui sera disponible prochainement à la mpo.



> « **Patois des Granges d'Auxonne** » 1000 mots et expression. Ce livre est une publication de l'Association Ecomusée du Maraîchage et des Traditions Populaire du Val de Saône.

> Monsieur George Brun a réalisé un **glossaire de 9 pages du vocabulaire en usage à Varennes-le-Grand** et il nous en a confié une copie qui sera déposée à la mpo

> Toujours à Varennes-le-Grand, dans le cadre d'un concours de nouvelles, Me Christiane Jeunet-Bureau a présenté un fort joli texte avec sa traduction française en vis-à-vis. J'ai pris l'initiative de lui attribuer un **Prix spécial « Langues de Bourgogne »** en lui offrant un exemplaire du Tintin « **Lés ancormions de lai Castafiore** ». La possibilité de lancer un concours de textes dialectaux à l'échelle régionale me semble une question qui mériterait vraiment d'être envisagée. Qu'en pensez-vous ?

> Les Presses Universitaires de Nancy viennent de publier « **Langues et dialectes dans tous leurs états** » en Hommage à la dialectologue Marthe Pihlipp. Ce livre peut être commandé en ligne sur le site <http://www.lcdpu.fr/editeurs/pun>

> En connexion avec le Professeur Jean-Léo Léonard (voir nos précédents bulletins) nos amis Gilles, Jean-Luc et Caroline ont présenté une communication intitulée « **Disparition, apparition et réapparition des langues de Bourgogne** » dans le cadre d'un colloque universitaire le 17 juin dernier. Cette communication a nécessité un travail de réflexion important de leur part et nous en reparlerons.

> Notre **projet « Noës borgueignons 2012 »** avance. Dès la rentrée de septembre nous allons entrer dans la partie concrète de sa réalisation. La mise en place d'un groupe de pilotage avec un responsable par département me semble nécessaire. Je vous ferai des propositions prochainement. En attendant je vous livre ci-dessous une présentation générale de l'esprit de ce projet. Le dossier peut être téléchargé sur le site de la mpo.

Présentation

Notre mémoire collective ne prend sens et valeur que si elle est conjuguée au présent. Nos patrimoines, matériels ou immatériels n'ont de pertinence que s'ils contribuent à coloriser, à réenchanter, à enrichir notre futur, à ouvrir des possibles.

Sous le titre « Mémoires actuelles » la Maison du patrimoine oral et ses associations, en partenariat avec Musique Danse Bourgogne, ont d'ores et déjà démontré l'intérêt d'une telle démarche à travers deux actions couronnées de succès.

En 2007, avec le projet « Musiques Traditionnelles de Bourgogne », des groupes de musiciens traditionnels contemporains se sont réapproprié un répertoire de collecte.

En 2010, avec « La croisée des 4 Vents », la rencontre entre des harmonies et une fanfare de cornemuses a été une expérience particulièrement riche d'émotions.

Le projet « Noës borgueignons » porté par l'association « Langues de Bourgogne » s'inscrit dans la même démarche.

Il s'agit cette fois de croiser des pratiques vocales contemporaines (chorales, groupes vocaux, etc.) et un répertoire particulier : celui des Noëls en langues de Bourgogne.

A travers une pratique artistique à la fois savante et populaire nous revisiterons un patrimoine linguistique riche mais trop peu accessible aux oreilles contemporaines.

En s'appuyant sur la qualité et l'intérêt linguistique des textes, la saveur des mots de notre proximité, nous donnerons une nouvelle vie à tout un répertoire.

Les Noëls de La Monnoye, qui sont les plus connus, constitueront naturellement le fil rouge de ce projet. S'y joindront les créations et collectages d'Aimé Piron, d'Achille Millien, Maurice Emmanuel et bien d'autres surprises.

Dépassant le strict domaine religieux, la thématique de Noël nous semble particulièrement judicieuse pour valoriser et élargir l'écoute de paroles bourguignonnes chargées de sucs et de sens : grands crus d'une diversité retrouvée, climats d'une intimité assumée qui seraient en même temps une ouverture au monde.

La naissance induit une langue de proximité.

Entre le bœuf et l'âne gris, les bergers et la paille, le « patois » est une langue naturelle, dépouillée de toutes charges de mépris, une langue de haute mémoire et de mémoire douce.

Murmurer aux oreilles de l'enfant n'est-ce pas déjà manière de mettre la diversité en partage ?



Copeures de journaux



VARENNES-LE-GRAND Énorme Jean-Luc Debard le 04/07/2011



Le conteur s'est baladé devant une salle conquise. Photo D.C. (CLP)

Un des grands moments du FestiVarnes ! Le conteur Jean-Luc Debard, accessoirement président de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne, a mis le feu à la salle Yvonne Sarcey ce dimanche. Il faut dire que le loustic sait y faire avec le public qu'il met dans sa poche dès les premières saillies verbales. Fortes d'accents, colorées de vocables patoisant, des tournures de phrases fleuries et parfumées à la vie ont fait le régal de l'auditoire. Tout simplement énorme, les gens étaient heureux et ont ri du début à la fin. Debard a emmené tout son monde dans une série d'histoires qui se passent dans un monde rural vaguement merveilleux, peuplé d'estropiés, de « gars pas bien malins », de vantards, de saouillons et de poètes. On retiendra le conte du chien et d'Eléonore ou encore cette formidable nouvelle du Diable. On reconnaît tous ces villages bien de chez nous, avec leur vieux castel, l'église jamais loin du bistro... À revoir absolument !

VARENNES-LE-GRAND C'est patois, c'est nous le 28/06/2011 par D. C.



Deux conteurs talentueux qui ont fait rire le public. Photo D.C.

Patois

Le patois, les patois de S.& L., ce sont nos racines, bien plongées au fond du terroir. On les sent, on les entend de moins en moins, mais c'est drôlement bon de les retrouver dans une soirée comme ça ! Dans le cadre du FestiVarnes organisé par VVCP, deux conteurs de la Maison du patrimoine oral d'Anost, Laurent Desmarquet et Sylvain Mathieu, se sont retrouvés pour faire un bout de chemin avec le public de la salle du foyer. En VO évidemment. Des histoires de nos villages, grivoises et vertes, que l'assistance a visiblement appréciées. Pour M. Mathieu, ces patois, ces musiques, ces accents et ces chants constituent une véritable civilisation. Un patrimoine à conserver.

SENNECEY-LE-GRAND Renée Vincent s'en est allée

Renée Vincent a fondé la commission patois au sein de l'office de tourisme entre Saône et Grosne. Photo d'archives



Il y a un peu plus de 25 ans, Renée Vincent, ancienne enseignante dans le canton de Sennecey, membre de l'office de tourisme, fondait la commission patois. Soutenue par quelques bénévoles, attachés comme elle à leurs racines, elle échangeait ses souvenirs et recueillait ainsi des mots en patois. Ces réunions lui ont permis d'éditer deux cahiers qui ont pour titre : La Maison du vigneron. Conjointement, en 1990 et 1991, à Mancey, elle organisait deux expositions, Cent ans dans les vignes et Cent ans dans les caves, mettant à l'honneur les vignerons. Son travail et sa personnalité ont marqué son passage à l'office de tourisme qui lui dit : « Merci pour tout et à r'voir Mademoiselle Vincent »

Publié le 21/02/2011 (Journal de Saône-et-Loire)

2011 ost bin ài moétié à « Langues de Bourgogne » i soinge ài cotiser



Nom : Prénom :

Adresse :

Tél : Courriel :

adhère à l'association « Langues de Bourgogne »

et verse la cotisation de 10 €

Fait le 2011

à

Signature :

Les chèques à l'ordre de « Langues de Bourgogne » peuvent être adressés soit à « Langues de Bourgogne » mpo La Cure 71550 Anost soit directement au Trésorier : **Christian LAGRANGE** Chemin de l'Oasis 71240 Varennes-le-Grand

Le Bureau de « Langues de Bourgogne », placé sous la présidence d'honneur du Professeur Gérard TAVERDET,

est ainsi constitué :

Président : Pierre LEGER (Morvan) / Vice-présidente : Chantale GAUTHIER (Bresse) / Vice-présidente : Jeanne WAFLARD (Morvan) / Vice-président : Jean-Luc DEBARD (Auxois) / Secrétaire : Gilles BAROT (Auxois) / Secrétaire adjoint : Jean-Claude ROUARD (Morvan) / Trésorier : Christian LAGRANGE (Bresse) / Trésorière adjointe : Régine PERRUCHOT (Morvan)

Le Conseil d'Administration de 21 membres est représentatif des multiples actions culturelles menées en faveur de notre patrimoine linguistique sur l'ensemble des 4 départements bourguignons.



Copeures de journaux



ARCONCEY

Le patois, une langue vivante



Un atelier très animé. Photo Pascale Thibeaut

La Maison du patrimoine oral et l'association Langues de Bourgogne vont organiser chaque mois un atelier de patois dans un village différent.

Initié par Jean-Luc Debard président de la Maison du patrimoine oral d'Anost, et Gilles Barot, secrétaire de Langues de Bourgogne, le premier atelier de patois vient d'être lancé à Arconcey. Avec un succès inespéré puisqu'il a attiré à la salle communale quelque cinquante amateurs venus de nombreux villages des alentours.

Des ateliers de patois, il en existe déjà ailleurs, à Saulieu par exemple. L'idée est de permettre à toutes les personnes intéressées, et notamment à celles qui sont isolées, de réentendre et de reparler le patois bourguignon, une langue pas si morte qu'elle en a l'air.

Interrogés les uns après les autres sur leur expérience personnelle, les participants de l'atelier, qui ne faisaient pas tous partie du troisième ni du quatrième âge, ont donné des réponses surprenantes : « Je comprends très bien le patois », « Je le parle tous les jours avec mes amis », « Je l'utilise souvent dans mon travail », « Je le repars dès que je retourne dans mon village natal », « Je m'amuse à le parler avec mon mari », etc.

Une langue qui se transmet

Une unanimité qui s'explique facilement : si les plus vieux ont grandi dans un univers où on parlait encore patois, les plus jeunes ont entendu leurs pères, ou des personnes de leur entourage, le parler dans leur enfance et s'en sont imprégnés.

Et d'après le facétieux Jean-Luc Debard, conteur bien connu originaire d'Arconcey : « Le patois, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas ! »

La soirée s'est déroulée dans la bonne humeur, avec des bavardages, des rires, des chansons, mais aussi de la lecture de textes et de la conjugaison : parce que, sachons-le, le patois est aussi une langue qui s'écrit, qui se lit, et qui a une grammaire bien à elle.

Un atelier par mois

Ces ateliers de patois auront lieu tous les mois, dans des communes différentes si des associations sont prêtes à les y accueillir.

À Arconcey, la soirée s'est appuyée sur l'association Histoire et recherche. Le prochain atelier aura lieu mercredi 22 juin, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Beurey-Beauguay où il sera reçu par les Amis de Beurey. L'association Saint-Aignan de Meilly-Rouvres s'est également proposée pour une date ultérieure, après les vacances d'été.

INFO Renseignements complémentaires sur la Maison du patrimoine oral d'Anost et Langues de Bourgogne sur le site : www.mpo-bourgogne.org/.

Publié le 20/05/2011 (Le Bien Public)

Langues régionales :

Parlez-vous Bourguignon ?

par François Aubert | dijOnsOpe | mer 16 mar

Mais... en voilà d'une belle
langue régionale



Les langues et parlers régionaux ont le vent en poupe ! Mercredi 16 mars 2011 sort sur grand écran "Au bistrot du coin", premier film doublé en six langues régionales. Et le parler bourguignon dans tout ça : comment se porte-t-il ? Est-il vraiment une langue ? Derrière le cliché un peu facile du "paysan morvandiau occupé à plécher ses haies", se dessine en fait une réalité plus complexe. "Et pour qui veut tendre un peu l'oreille dans la rue, des mots de patois sont toujours perceptibles aujourd'hui", affirme Pierre Léger, président de l'Association des langues régionales de Bourgogne...

Toujours de "bons patoisants"...

"Oui, il est possible d'employer le terme de langue pour le Bourguignon", affirme Gérard Taverdet, linguiste, universitaire et spécialiste reconnu des parlers bourguignons, qui constate que le patois bourguignon est encore pratiqué aujourd'hui, notamment dans le Morvan et dans la Bresse chalonaise. "Certes, d'un côté, nous avons une déperdition du parler bourguignon mais nous avons toujours de bons patoisants qui parlent et écrivent couramment ; sans parler des ateliers de conversation qui ont vu le jour", explique Pierre Léger, président de l'Association des langues régionales de Bourgogne (ALRB).

Quant à chiffrer le nombre de locuteurs du bourguignon, les deux hommes refusent de se prononcer et rappellent qu'il est très difficile à établir à partir de quand un locuteur passe du français au patois et inversement. De plus, "le patois se parle dans l'intimité du foyer, dans une foire ou un café avec des gens qu'on connaît", ajoute Pierre Léger. Quoi qu'il en soit, près de 90% du territoire de l'actuelle région Bourgogne est en langue d'oïl. Seul le sud de la Bresse, situé dans la zone de la langue d'oc, s'apparente au francoprovençal.

"Une chtite peute ; un chti beurdin" !

"En dépit des variantes locales, le bourguignon s'étend sur la Bourgogne actuelle - moins le Sud de la Saône-et-Loire et l'Ouest de la Nièvre. Vous pouvez rattacher la région de Langres et le nord de la Franche-Comté et vous avez une carte du parler bourguignon", explique Gérard Taverdet. D'après ce spécialiste des parlers bourguignons, "à partir des environs de 1850, nous passons progressivement au bilinguisme français et patois - auxquels il faut ajouter le latin du dimanche ! Plus tard, dans les années 1960 et 1970, la perte du mode de vie rural a entraîné un net recul du patois bourguignon".

Il est cependant des mots et expressions qui restent, tels l'incontournable "être gaugé" qui signifie être trempé ou encore *pôchouse* - recette de poissons de rivière cuisinés au vin blanc. De même, sont encore utilisés les mots "beurdin" qui signifie un peu bête et "chti" qui veut dire petit, chétif, coquin ou même méchant dans certains cas. D'après Gérard Taverdet, "dans les noms de lieu, vous trouvez aussi des mots bourguignons. A Fontaine-lès-Dijon (21), nous avons une rue des "caneuliers" ; il s'agit en fait des cornouillers et Chenôve, par exemple, est un nom tout à fait bourguignon".

Le Bourguignon, de Molière au rock'n'roll...

Si à Dijon, personne ne parle de la rue de la "choue" - la chouette -, le parler bourguignon renaît sous des formes parfois improbables. "Vous avez même de la musique rock en patois bourguignon et l'an passé, *Le Malade imaginaire* de Molière a été traduit et joué en bourguignon. Tout ça pour vous dire que le regain d'intérêt pour le bourguignon est palpable, notamment chez les jeunes qui souhaitent se réapproprier la langue", s'enthousiasme Pierre Léger.

D'après le président de l'Association des langues régionales de Bourgogne, un consensus se dégage aujourd'hui autour de la nécessité de protéger la diversité culturelle sous toutes ses formes. La Maison du patrimoine oral (MPO), située à Anost, en Saône-et-Loire, a justement pour mission de sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel immatériel de la Bourgogne, autrement dit ses musiques, ses champs, ses danses et bien sûr sa langue.

"Mais attention ! Nous ne défendons pas une vision fermée et passiste de notre patrimoine, au contraire, la langue bourguignonne doit être porteuse d'échanges, nous avons d'ailleurs choisi de mettre un "S" à langues pour ne pas faire de discrimination", conclut Pierre Léger.